

LE JARDIN

Frédéric Le Junter*

Exposition au Bon Accueil à Rennes du 12 janvier au 16 février 2007.
Vernissage le jeudi 11 janvier 2007 à partir de 18h30 en présence de l'artiste.
Ouvert du mardi au samedi de 14h à 19h.

« Le jardinage se distingue en quatre catégories, assavoir en potager, bouquetier, médicinal, fruitier. »

Olivier de Serres, *Le théâtre d'agriculture et mesnage des champs*, 1599.

Le rapport Sadler (1832) sur la condition du travail dans les usines en Angleterre fait allusion au silence. Ce n'est pas le silence des machines dont il est question, mais « de la règle du silence » qui ne s'applique qu'aux ouvriers oeuvrant dans le vacarme assourdissant de celles-ci. La révolution industrielle s'imposa par une profonde modification du paysage sonore : ronronnements permanents, rythmes en chaîne où la continuité prédomine, l'inaltérable répétition mécanique.

Cette puissance industrielle a été largement exaltée par les futuristes au début du XXème siècle. De cette exaltation pour les bruits est né *L'Art de bruits*, manifeste de l'art sonore futuriste qui marqua les prémices de l'abolition entre bruit et son. En effet, Luigi Russolo affirme à plusieurs reprises que nos sens ont été modelés par notre héritage culturel. Selon cet artiste, et bien d'autres après lui, la distinction bruit/son/musique est sans fondement.

Toutes les investigations les plus novatrices menées autour du son au cours du XXème siècle l'ont été avant tout par des plasticiens, qui peu à peu ont fait s'effondrer la séparation entre les arts telle que G.E Lessing l'avait enseignée dans le Laocoon. Kandinsky, en 1926, considérait déjà cette séparation entre arts du temps (musique) et arts de l'espace (peinture) comme suspecte. Sans se perdre en de multiples énumérations d'artistes, on peut observer que tout au long du XXème siècle s'est mise en place une interpénétration des différentes disciplines artistiques. L'installation sonore, la sculpture sonore et les « sound-work » sont le résultat de cette interpénétration.

Au-delà de son aspect poétique, l'installation sonore *Le Jardin* de Frédéric Le Junter, soulève plusieurs questions, notamment celle des déchets. En effet, les machines sonores qui composent l'installation sont des réutilisations de débris mécaniques. Par le réemploi, l'artiste détourne de leur fonction première ces fragments de machine conçues à des fins fonctionnelles et commerciales. Partant, cela sous-tend le questionnement, notamment dans le domaine de l'industrie musicale, de la reproductibilité à



Vue d'installation de Frédéric Le Junter

l'identique, de la fixation du son sur des supports inaltérables et démultipliés. La part de hasard, chère à Marcel Duchamp que John Cage citera à loisir, présente dans les installations de Frédéric Le Junter remet en question ces nouvelles valeurs de pureté du son et de fixité. Il ne sera jamais donné à entendre et à voir au visiteur exactement la même chose, les jeux de lumières et de sons se déploient en d'infinies et imprévisibles variations. Ses installations sont affranchies de tout jugement de valeur des phénomènes acoustiques, car elles ne produisent ni bruit ni musique, simplement du son.

Le titre de l'installation *Le Jardin* fait également écho aux origines géographiques de l'artiste : le Nord de la France. Région fortement industrialisée, elle fut frappée par cette modification du paysage sonore, par cet impérialisme de la machine qui s'imposa en partie par le vacarme. Il évoque également les jardins ouvriers qui virent le jour avec la révolution industrielle. Sortes de paradis (terme perse pour désigner les jardins), ils sont un refuge loin de la rumeur industrielle. A la différence de ces derniers, le jardin de Frédéric Le Junter ne produit ni fruits et légumes mais des sons, il rentre dans la catégorie de ce que Richard Murray Schafer appelle un jardin «sonifère».

Sources : Bosseur Jean-Yves, *Musique et arts plastiques : interactions au XXe siècle*, Paris, Minerve, 1998.
Schafer Richard Murray, *Le paysage sonore*, trad. Gleize Sylvette, Paris, J.-C. Lattès, 1979.
L'espace : musique/philosophie, "Actes du colloque international qui s'est tenu en Sorbonne les 27-28 et 29 juin 1997", sous la dir. de Chouvel Jean-Marc et Salomos Makis Paris, L'Harmattan, 1998.

*Retrouvez toutes les informations sur Frédéric Le Junter sur le site www.lejunter.net.
Frédéric Le Junter vit et travaille à Cassel (59670).

Le S.E.P.A est adhérent de la FRAAP (Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens) et du réseau ACB (Art Contemporain en Bretagne).

S.E.P.A/Site Expérimental de Pratiques Artistiques
LE BON ACCUEIL74, CANAL SAINT MARTIN – 35700 RENNES
TEL : 08 71 23 19 97 – FAX : 02 99 59 22 76
s-e-p-a@wanadoo.fr www.bon-accueil.net
Bus : 16-Auberge de jeunesse - M° Anatole France



